

le sujet manque des qualités auxquelles vous devez tenir chez votre épouse? Songez-y; Constance, mariée, voudra faire la dame. Elle s'installera à un bureau, je le veux bien. Son étonnante instruction pourrait faire merveille pour vos comptes et votre correspondance; mais elle préférera les futilités de la librairie à la mode; sa mise étonnera vos vendeurs, son jidédain pour leur rusticité les offensera. Qui fera votre cuisine? Qui allaitera vos enfants? Enfin qui soignera votre mère bientôt impotente? Il y a sur ce dernier point un devoir pour vous et vous n'avez pas coutume de les éluder. Vous devez à votre mère, abandonnée d'Ursule, une fille aussi douce, aussi habile aux soins du ménage, aussi dévouée.

En voilà assez, mon cher enfant, pour motiver et emporter votre détermination. Vous reconnaîtrez que la démarche dont vous me parlez est déplacée, frappée d'avance de stérilité, que que vous ne pouvez même en souhaiter le succès, si, au lieu d'écouter une passion dont le temps et les événements vous feront triompher, vous prêtez l'oreille à la raison et au devoir.

J'ai longuement prié Dieu pour avoir la force d'écrire cette lettre, presque aussi pénible à mon cœur qu'au vôtre. Je vais le prier à présent de vous envoyer son esprit de conseil.

Croyez, mon cher Mathieu, à l'entier dévouement de votre pasteur.

BALMÈRE, prêtre.

LETTRE XX.

*De Mathieu à Mad. Servolet.*

Télégramme n° 2321. Gare de Villefranche-s-S.

*Du 20 février 1900 h. 35 m. — Tous mes bateaux à bon port. Retour direct cette nuit. Remercie M, le curé.*

SERVOLET.